

La gazette de Marconville (n°20)

7 février 2012

De charybde en scylla...

Les mauvaises nouvelles s'accumulent à Marconville : après la baisse inquiétante du nombre de paniers début janvier, voici que les éléments naturels s'y mettent à leur tour (c'est de saison, me direz-vous). Le 5 janvier, un gros coup de vent a emporté avec lui quelques arbres, une partie de la grange qui jouxte la ferme et endommagé sérieusement les bâches et les portes d'une dizaine de serres à Marconville et à Berneuil. L'expert dépêché par les assurances parle de plus de 40 000 € de réparation pour les serres, et de 20 000 € pour la grange (ouf, Loïc est bien assuré).



Pour l'instant, la neige tombée sous les serres protège la mâche... Certains arceaux ont été touchés aussi

Mais n'accusons pas toujours la nature : le 23 janvier au soir, l'Iveco, que certains appellent la Rolls de Loïc, son camion frigo qui garantit un trajet tout confort aux légumes à l'abri de la chaleur en été et du froid en hiver, Iveco qui venait d'être refait à neuf et de passer haut la main le contrôle technique la veille, a disparu avec les malfaiteurs. A cette heure, il coule certainement de beaux jours à quelques milliers de kilomètres d'ici accompagné des quelques 30 autres véhicules subtilisés en 3 jours dans les environs. Evidemment, ce camion est particulièrement utile quand il fait très froid: il évite que les légumes gèlent la nuit avant d'être livrés ou tout simplement le temps du transport comme il y a 2 ans.

Et c'est à ce moment précis qu'arrive sur Marconville...le grand froid (-18°C à Berneuil, -19°C à Marconville) et ses dégâts collatéraux : canalisations gelées (nous n'avons plus d'eau), chaudière hors service à la ferme. Loïc qui jusque là ne s'inquiétait pas trop pour les légumes sous serres malgré les ouvertures créées par le gros coup de vent est devenu moins optimiste...Les réparations ont déjà commencé et vont se poursuivre la semaine prochaine.

Reprenons :

Sous les serres

Tous les légumes ont été recouverts d'un voile très léger (P17 ou P19) qui permet une protection supplémentaire contre le froid. La mâche, les épinards, les blettes et les merveilles des glaces ne devraient pas trop souffrir, puisqu'il s'agit de variétés d'hiver qui résistent au gel. Quand aux salades (laitue et batavia) que Loïc a plantées en misant sur un hiver doux, il faut espérer pour elles... et pour vous que le froid ne va pas durer trop longtemps : 5000 salades sont en jeu. Pour l'instant, on ne peut pas toucher les légumes sous serre car ils s'abîmeraient au moindre contact, il faut attendre que la température remonte sous les serres.



Mâche et salades recouvertes d'un voile protecteur

Dans les champs : après les trombes d'eau, le gel sibérien

Le mois de décembre a été extrêmement pluvieux : 320 millimètres d'eau sont tombés, soit, en un mois, la moitié de la pluviométrie normale d'une année entière ! Résultat: impossible de rentrer dans les terres pour récolter les épinards et les blettes que vous deviez avoir dans les paniers en décembre et en janvier. Impossible également de terminer comme prévu la récolte des légumes de garde encore en terre. Le gel et les températures exceptionnellement basses ont ensuite bloqué le sol d'autant plus facilement qu'il était gorgé d'eau...

Heureusement, vendredi dernier, tous les choux (rouge, vert, frisé) restant à Marconville ont été récoltés et protégés d'une montagne de paille sous la serre à fraisières. Il reste encore un peu de choux à Berneuil qui seront si possible récoltés la semaine prochaine.

Reste donc en terre :

- les épinards et les blettes de plein champ pour l'instant impossible à toucher parce que trop fragiles à cause du gel,
- un certain nombre de légumes qui craignent le gel et qui seront certainement perdus : un hectare de pommes de terre, un hectare de navets, 30 ares de radis noirs, un hectare de carottes et 40 ares de panais,

- des légumes qui résistent bien au gel mais pour lesquels il faudra également attendre le dégel : un demi hectare de topinambours, 40 ares de choux de Bruxelles,
- et enfin notre troupe d'élite, les poireaux (3 hectares) et les navets blancs durs d'hiver entraînés pour résister à des températures inférieures à -10°C pendant plusieurs jours.



Choux protégés sous serre par de la paille



Troupe d'élite : même pas froid

De quoi tenir



Semis frigo

Loïc ne regrette pas l'achat de ses semis frigo qui maintiennent actuellement hors gel tous les légumes de garde récoltés : carottes, choux, pommes de terre, radis noirs, navets, céleri, betteraves, échalotes...il y a de quoi tenir plusieurs mois. Il y a aussi des pains de sucre en chambre froide à Berneuil. Et bien sûr, la récolte des légumes sous serre (mâche, épinards, blettes) reprendra dès que les températures remonteront.

Mais nous avons perdu 6 tonnes de navets qui se sont très mal conservés : la sécheresse suivi de trombes d'eau à la fin de l'automne entraîne cette année chez tous les maraîchers des problèmes de conservation. Peut-être l'avez-vous remarqué notamment pour les oignons, les échalotes, les potirons et les pommes qui se conservent mal cette année. Quant au navet, il fait partie des légumes qui ne se conservent pas bien en temps normal, c'est donc pire cette année.

SIVAL à Angers, le salon des productions végétales

Loïc, depuis 7 ans, ne trouve pas le temps d'aller au SIVAL, le salon professionnel des maraîchers, viticulteurs, arboriculteurs, horticulteurs et autres producteurs (cidre, champignon, tabac). On y trouve notamment des semenciers, des fournisseurs de plants, des pépiniéristes et pas mal de machines en tout genre. Cette année, c'est décidé : poussette, bébé, lit parapluie, nous voilà partis à Angers. Loïc a repéré des machines qui l'intéressaient et surtout discuté avec des producteurs de plants et de

semences biologiques avec lesquels il n'avait jusqu'ici aucun contact. Ceux-ci étaient étonnés que Loïc, avec son volume de production, se fournisse encore chez Lecouf, un producteur d'anciennes variétés de semences nues ; étonnés surtout qu'il obtienne une productivité satisfaisante, avec peu de problèmes de maladies. Tout leur travail consiste justement à produire des semences et des plants hybrides en croisant des plantes sélectionnées pour leur résistance aux maladies, leur productivité et leur goût.

Loïc a également repéré des machines qui permettent de planter et de semer sur plastique. Le gros problème du bio est le désherbage, travail très pénible, répétitif et très coûteux (coût journalier de 1500€ pour le travail d'une dizaine de personnes), qui peut alors être remplacé par un travail moins pénible et tout aussi important (par exemple la taille et l'accrochage des tomates). Cela permettrait de faciliter notamment la culture des choux, des haricots, des petits pois...régulièrement envahis par les mauvaises herbes au moment où il y a énormément de travail ailleurs (tomates). Les prix annoncés du plastique biodégradable sont trois fois plus chers en bio : composé de fécule de pomme de terre et de maïs, il a une durée de vie de 6 mois maximum. Loïc essaie actuellement d'obtenir des prix un peu moins prohibitifs, car il a l'intention de tout pailler de cette façon sur butte. Cela présente aussi l'avantage de limiter l'évaporation de l'eau.

Réunion interamap ou comment repartir avec la patate

Vendredi 29 janvier, les Patates Douz' (amap du 12ème) ont organisé une réunion des amaps de Loïc pour discuter ensemble et trouver des solutions à court et moyen terme suite à la baisse imprévue et conséquente du nombre de paniers (-100 paniers en janvier), qui remet en cause l'équilibre financier de l'exploitation. Quelle ne fut pas notre surprise en arrivant de voir réunis autour de la table pas loin d'une trentaine de personnes! Les 9 amaps de Loïc, toutes sans exception, étaient représentées! Patates Douz', Nanterre, Amap 94, Saint Blaise (20ème), Marais, Rouge Tomate (3ème), Cœurs d'Artichauts (Noisy), Petites Ecuries (10ème), Pré Saint Gervais. Votre soutien nous a regonflés à bloc!

Le compte rendu de ces échanges est actuellement préparé par les amaps. A la question de savoir si l'augmentation du prix du panier pouvait être une solution, Loïc a expliqué qu'il souhaitait que ses paniers restent accessibles au maximum de personnes et que si l'on parvenait à retrouver un nombre suffisant d'adhérents, le prix de 15 € était économiquement viable.

On compte sur vous!

Les problèmes de trésorerie ne vont pas s'arranger avec les dégâts causés par la tempête. Même si la période n'est pas idéale, on compte sur vous pour essayer de trouver de nouveaux adhérents si votre amap n'est pas au complet. L'équilibre financier de l'exploitation est en jeu, puisque les salariés sont tous en CDI et que 100 paniers de moins, c'est le salaire d'une personne qui n'est pas assuré.

Voilà pour les nouvelles
à très bientôt,

Delphine et Loïc